

ÉTUDES Fruits et Légumes



- Août 2022

Analyse de la compétitivité de la filière carotte française et de ses concurrents européens en 2020 – Synthèse

Pays suivis : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Royaume-Uni, Pologne, Pays-Bas.

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- Facteurs climatiques, phytosanitaires et énergie
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe

rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment en comité de pilotage de l'étude.

Cette étude s'intéresse à l'ensemble de la production de carottes : à la fois le marché du frais et de la transformation.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour la carotte en 2020 (sur 1000 points)



Les Pays-Bas restent en tête et le Royaume-Uni maintient sa 2nde place

En 2020, les **Pays-Bas** conservent leur 1^{ère} position sur le marché de la carotte parmi les producteurs européens. Grâce à des conditions climatiques favorables et une ressource hydrique importante et régulière, les producteurs néerlandais obtiennent des rendements élevés (60 tonnes/ha). La production (574 000 tonnes) couvre presque 4 fois les besoins d'un marché domestique restreint : la consommation par habitant est limitée. Ainsi, malgré une baisse de 13 %, les Pays-Bas se placent comme 1^{er} exportateur de

carottes fraîches de l'étude (382 000 tonnes). Ils détiennent 77 % des parts de marché en Belgique et 46 % en Allemagne, deux des trois plus gros importateurs européens. La production néerlandaise fait l'objet de nombreuses certifications pour se placer sur les marchés : 100 % certifications Global Gap, 13 % de certifications biologiques, etc... L'essentiel des volumes de carottes sont destinés au marché du frais.

La situation macroéconomique est plutôt bonne, le pays ayant bien résisté à la crise sanitaire : si les dépenses des ménages restent élevées par rapport aux autres concurrents européens, les néerlandais consomment assez peu de fruits et légumes d'une manière générale. Par ailleurs, la compétitivité des filières agricoles est amoindrie par un coût élevé de la main d'œuvre.

Le **Royaume-Uni** maintient sa 2nde place au classement. Le pays bénéficie d'un climat très favorable pour cette culture, qui permet aux producteurs britanniques d'afficher le meilleur rendement de l'étude (70 tonnes/ha). La production est en très légère baisse (784 000 tonnes), ce qui positionne le pays comme 2nd producteur européen après l'Allemagne. Les conditions de production sont également favorables : le coût de main d'œuvre est limité, et les exploitations sont de grande taille. Toutefois, le Royaume-Uni consacre 98 % de sa production à son marché domestique, au détriment de l'export. La balance commerciale est en situation déficitaire, puisque le pays recourt à des importations à hauteur de 47 000 tonnes pour assurer les besoins des consommateurs. D'une manière générale, l'offre en fruits et légumes est très diversifiée, avec une part de fraîche découpe importante, et les britanniques consacrent une part importante de leurs budgets alimentaires aux fruits et légumes. Cependant, le budget des ménages dédié à l'alimentation est plus limité que dans les autres pays de l'Europe de l'Ouest. Le Royaume-Uni a également subi l'une des plus fortes récessions économiques (- 9,8 %) due à la crise sanitaire du Covid-19.

L'Italie retrouve sa 3^e place

L'Italie récupère sa 3^e place. Les producteurs cultivent traditionnellement des carottes sur de très petites exploitations, dont les terres sont majoritairement irriguées. Les rendements y sont plus faibles que la moyenne de l'étude, mais la production (515 000 tonnes) est

suffisante pour satisfaire la demande locale et obtenir une balance commerciale excédentaire. L'Italie est l'un des rares pays à voir ses exportations progresser (+ 36 %) pour s'établir à 104 000 tonnes, dans un contexte plutôt baissier. Les carottes italiennes se positionnent à un niveau de prix plutôt élevé (0,65 €/kg), et gagnent des parts de marché, notamment en Allemagne (15 % de parts de marché). La production italienne est majoritairement tournée vers le marché du frais et bénéficie de deux IGP. L'Italie bénéficie d'un coût de main plus faible qu'en Europe du Nord, ainsi que d'une application plus souple des réglementations phytosanitaires. Par ailleurs, l'Italie a été fortement impactée par la crise sanitaire : le niveau de consommation des ménages est au plus bas, dans un contexte déjà tendu avant crise.

L'Espagne continue de gagner en compétitivité

L'**Espagne** atteint la 4^e place de ce classement, et gagne en compétitivité notamment sur les marchés exports. La production du pays est relativement faible au regard de ses concurrents (393 000 tonnes), cependant les surfaces progressent régulièrement pour atteindre 6 888 ha en 2020. Malgré un climat sec, qui impose le développement de systèmes d'irrigation, les rendements sont relativement élevés (57 tonnes/ha). La gestion de l'eau reste un enjeu clé pour l'agriculture espagnole. La filière est organisée autour d'exploitations de petites tailles, mais les agriculteurs profitent d'un faible coût de la main d'œuvre et d'une réglementation phytosanitaire relativement souple. Malgré un bassin de consommation important, la demande locale reste limitée (5 kg/habitant), et l'offre proposée en magasin est peu variée. Les volumes destinés à l'industrie de transformation sont relativement faibles, ce qui laisse au pays un excédent pour exporter. À l'international, l'Espagne se positionne sur de nombreux marchés et a vu son niveau d'exportation augmenter de 16 %. Troisième exportateur de l'UE, l'Espagne dispose de parts de marché confortables en France et en Allemagne. L'Espagne est aussi le pays de l'étude le plus fortement impacté par la crise sanitaire (- 11 % pour le PIB) et les ménages consomment moins que dix ans auparavant.

La France: 5^e malgré une amélioration de sa compétitivité

La **France**, même si elle gagne en compétitivité, descend à la 5^e position à cause des meilleures performances à l'export de l'Espagne. Les surfaces emblavées en carottes sont relativement stables et la production atteint 547 000 tonnes en 2020. Le coût de la main d'œuvre impacte également la compétitivité du pays, mais la filière s'appuie sur des exploitations bien mécanisées de grandes tailles. La stricte réglementation phytosanitaire et l'absence de dérogations limitent les possibilités de lutte, et compliquent notamment le désherbage, ce qui peut impacter les rendements. Ceux-ci sont par ailleurs parmi les plus faibles de l'étude (43 tonnes/ha). Sur le marché local, l'offre est très variée, elle bénéficie d'une protection à travers le label rouge « carottes des sables » et la production de carottes bio est bien développée (14 % de la surface). Cependant, le pays est largement dépendant des importations pour satisfaire son marché domestique. La Belgique se positionne comme le 1^{er} fournisseur de la France, devant l'Espagne. La balance commerciale est déficitaire (-58 millions d'€). Les exportations sont en baisse et ne représentent que 13 % de la production française, les volumes exportés atteignent ainsi 71 000 tonnes et affichent un prix peu rémunérateur, mais fortement compétitif (0,31 €/kg).

La Belgique spécialisée sur le marché des carottes transformées

La **Belgique**, 6^e au classement général, se distingue de ses concurrents par sa spécialisation sur le marché des carottes transformées (79 % des volumes). Ainsi, la Belgique n'est pas autosuffisante en carottes fraîches. La production nationale est durement touchée par la problématique de l'enherbement qui prend de l'ampleur à cause de l'intensification des réglementations phytosanitaires, et les rendements sont en baisse. La production atteint ainsi 291 000 tonnes en 2020, et les surfaces emblavées sont limitées à 5 100 ha de carottes. Les exploitants sont également pénalisés par un coût de main d'œuvre élevé, le plus fort du groupe d'étude. Cependant, la Belgique importe 269 000 tonnes notamment pour alimenter ses usines de transformation. Cela lui permet de dégager des excédents et d'exporter 225 000 tonnes de

carottes fraîches (77 % de la production), ce qui en fait le 2^e exportateur européen. Le pays exporte ainsi, principalement vers la France (70 % des volumes).

L'Allemagne: 1^{er} producteur européen mais un marché déficitaire

L'**Allemagne**, classée 7^e, dispose cependant d'un fort potentiel de production. Il s'agit du 1^{er} producteur européen de carottes (802 000 tonnes), grâce à un rendement qui se maintient à un niveau élevé (58 tonnes/ha) et une surface en hausse (13 800 ha). L'Allemagne est également le 1^{er} producteur européen de carottes bio. Néanmoins, elle est désavantagée par un coût de la main d'œuvre élevé et par une réglementation phytosanitaire nationale très stricte. Son mauvais classement s'explique par sa situation largement déficitaire (-145 millions d'USD): 25 % des carottes consommées à l'échelle nationale sont importées, majoritairement des Pays-Bas. Par ailleurs, les Allemands allouent une faible part de leur budget alimentaire aux fruits et légumes (18 %). Les volumes disponibles pour les marchés export sont faibles (42 000 tonnes) et en forte baisse en 2020. Néanmoins, la filière évolue dans un environnement macro-économique plutôt sain: le pays dispose d'un PIB par habitant parmi les plus élevés et a bien résisté à la crise économique en 2020.

La filière carotte polonaise orientée vers son marché local

La **Pologne**, dernière de ce classement, est néanmoins un pays avec une activité économique en forte croissance sur les dernières années et qui a le mieux résisté à l'impact de la crise sanitaire (-3 % du PIB). La filière carotte est peu structurée, avec seulement 18 % des volumes commercialisés en organisation de producteurs. Le pays n'exporte que 3 % de sa production, et la filière est orientée vers le marché local dont la demande est élevée (12 kg/habitant). Ainsi, la Pologne bénéficie peu de son avantage à l'exportation grâce à sa monnaie, le Zloty. De plus, les consommateurs polonais disposent d'un budget alimentaire faible, et n'en consacrent que 18 % à l'achat de fruits et légumes. L'offre à disposition des consommateurs en grande distribution est peu variée et ne propose que peu de références haut de gamme. Les exploitations maraîchères polonaises sont traditionnellement de petite taille et les

installations d'irrigations sont souvent très anciennes. Malgré une réglementation phytosanitaire plutôt souple, les rendements de carottes sont faibles (33 tonnes/ha), et l'environnement climatique pas très favorable (forte exposition au gel).

Forces et faiblesses du podium final



Pays-Bas 1^{er} ...

- 1^{er} exportateur européen, leader sur les marchés allemand et belge
- Conditions climatiques favorables à la culture de la carotte
- Rendements parmi les plus élevés (60 t/ha)
- Exploitations de grande taille
- 100% de la production certifiée
- Développement de la production bio (13%)

Mais ...

- Baisse de 4% du rendement entre 2019 et 2020, et surfaces en légère baisse également
- Coût de la main d'œuvre élevé
- Absence de SIQO



Royaume-Uni 2^{ème} ...

- 2^{ème} producteur européen (783 000 tonnes), grâce à un bon niveau de rendement.
- Forte implication dans la recherche
- Conditions climatiques favorables à la culture de la carotte
- Offre diversifiée en magasin
- Main d'œuvre assez compétitive, et exploitations de grande taille

Mais ...

- Balance commerciale déficitaire.
- Un des pays les plus touchés par la crise du Covid.
- Budget alimentaire limité, mais part des fruits et légumes importante



Italie 3^{ème} ...

- Balance commerciale excédentaire
- Hausse des exportations du pays en volume (36%) et en valeur (18%). Bon positionnement sur le marché allemand
- La production progresse légèrement mais reste inférieure aux leaders du marché (515 000 tonnes)
- Application des réglementations phytosanitaires moins contraignante qu'en France

Mais ...

- La filière repose sur des petits producteurs, production peu concentrée, et disparités régionales
- Situation macroéconomique compliquée accentuée par la crise Covid



France 5^{ème} ...

- La production et les surfaces progressent légèrement en 2020.
- Offre très diversifiée en magasin
- Consolide sa place sur le marché belge avec 18% de PDM.
- Présence d'un label rouge et développement du bio

Mais ...

- Le pays n'atteint pas l'autosuffisance (77% des besoins couverts par la production intérieure)
- Règlements phytosanitaires très stricts
- Croissance du PIB fortement affaiblie (-8%), un des pays les plus touchés d'Europe.

Ont contribué à ce numéro : Agrex Consulting

Unité filières végétales spécialisées/Service Analyse économique des filières

Renseignements : pauline.cuenin@franceagrimer.fr ;

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR